

milliers d'indigènes accourus à sa rencontre. Enfin, le 27 juillet, il s'embarquait à Banana et, le 18 août, rentrait à Anvers aux applaudissements de la nation entière. — Son absence avait été de quatre mois et demi, son état de santé n'ayant eu aucunement à souffrir d'un si long voyage dans les contrées équatoriales.

De son côté, *M. Renkin* partait d'Anvers et arrivait le 6 mai à Banana. Il visita Boma, Matadi, Léopoldville, remonta le cours du Kasai et du Sankuru jusqu'à Lusambo; puis, revenu à Kwamouth, il remonta tout le Congo central par Coquilhatville et Stanleyville jusqu'à Nyangwé. Partout il s'informa des besoins locaux, parlant à plus de 600 chefs indigènes et se renseignant auprès des missionnaires. Il rentrait en Belgique le 25 septembre en bonne santé, ainsi que sa vaillante épouse qui avait voulu l'accompagner. Comme le prince Albert, il est revenu enchanté de sa visite et prédisant à la colonie le plus brillant avenir.

En conséquence, le Ministre déposa à la Chambre belge le projet du budget colonial pour 1910, annonçant quelques dispositions nouvelles, relatives notamment: 1° à la protection des indigènes et de leurs biens, ainsi qu'à la suppression du portage obligatoire; — 2° à l'exploitation des *domaines* de l'Etat par l'initiative privée, qui se substituera progressivement dans les trois années 1910-1912 à la régie officielle; — 3° au système de *concessions* des terres ou des factoreries; 4° à la perception de l'*impôt*, qui se fera en argent, même pour les indigènes; — 5° à l'obligation de replanter des lianes à *caoutchouc*, pour éviter l'épuisement dans l'avenir; — 6° aux moyens de combattre la maladie du *sommeil*, qui fait tant de ravages; — 7° à la création, pour les enfants indigènes, d'*écoles*, de préférence professionnelles, qui seront confiées, soit à des missionnaires et à des congrégations religieuses, soit à des instituteurs laïques.

Enfin le Katanga sera érigé en district spécial, distinct du district oriental, dont il fait partie. Cette mesure résulte de l'importance de cette région, si riche en mines de cuivre, d'argent, d'étain, d'or même, et dont le climat, relativement tempéré, est supportable pour les constitutions européennes.

ANGOLA. — Grâce aux voies ferrées de Loanda à Ambaka et de